

LES MAGES DEVANT HERODE

Scène endommagée par le percement de la porte de la sacristie. Le roi Hérode, assis, se reconnaît à la couronne dont les Mages sont dépourvus.

LA VISITATION.

Elle met en scène un nombre inhabituel de personnages : Zacharie (l'époux d'Elizabeth), une servante tenant un fuseau, Elizabeth qui s'incline et tend la main comme pour constater la grossesse de sa cousine Marie, la Vierge Marie, une compagne de voyage de celle-ci.



CHEVAUCHEE ET ADORATION DES MAGES.

Les Mages, coiffés ici de curieux casques et armés de lances à arrêt, chevauchent vers Bethléem.

Arrivés devant l'Enfant tenu par sa mère, ils lui offrent leurs présents dans de larges bassins. L'Enfant Jésus a pour ses visiteurs un geste de bienveillance. On pourra comparer cette scène avec la même, plus tardive, qui figure sur un chapiteau de la collégiale Saint-Pierre en Ville-Haute.

LE BAIN DE L'ENFANT

Trois femmes s'affairent autour de Jésus debout dans une cuve. L'une apporte de l'eau dans deux récipients, l'autre prépare un vêtement. Marie, la mère du Sauveur, domine la scène.

TROIS SCENES NON LISIBLES

Au registre supérieur : massacre des Innocents ? Au registre inférieur : baptême de Jésus ? Un personnage debout est figuré sur le retour d'angle.

L'ARCHANGE MICHEL

Michel, vêtu d'une cotte de mailles et armé d'une lance, affronte le dragon, la Bête à sept têtes et à dix cornes que l'Apocalypse mentionne.



© PARVIS - 1996

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Chauvigny (Vienne)

Saint-Pierre les Eglises

Le site, les fresques

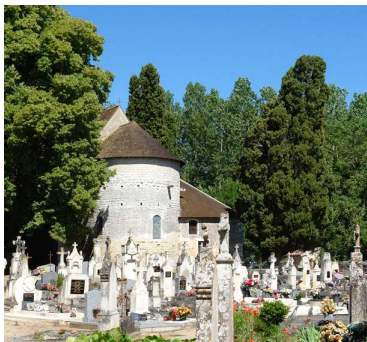


Quelle maison allez-vous me bâtir, dit le Seigneur, et quel sera le lieu de mon repos ?

Isaïe 66, 1

Le site de Saint-Pierre-les-Eglises...

◆ ...placé sur le tracé de la voie romaine menant de Poitiers à Bourges, à proximité du gué franchissant la Vienne, a été occupé depuis la préhistoire (grotte de Jioux).



◆ L'église paroissiale était jadis entourée d'un vaste cimetière comparable à celui de Civaux. Il a été en grande partie détruit au 18e siècle. On a pu prétendre, non sans quelques raisons, que l'église avait été bâtie sur un temple antique.

◆ Il faut remarquer, tout autour de l'église, des vestiges gallo-romains (fragments de borne milliaire, éléments sculptés...) et des sarcophages mérovingiens.



◆ L'église présente plusieurs périodes de construction et d'aménagements : l'abside, carolingienne et charpentée à l'origine, a été dotée d'une voûte en cul-de-four à l'époque romane ; le décor peint de la nef date de 1628 ; la grande porte a été refaite avant la Révolution ; la sacristie, les reprises architecturales extérieures et le mobilier remontent seulement au siècle dernier.

◆ L'église est surtout riche des fresques de son abside. Ces peintures murales exceptionnelles furent découvertes en 1850 par le curé, l'abbé Couhé, et publiées par le chanoine Auber.

◆ Restaurées au siècle dernier, elles ont fait l'objet d'une autre campagne de restauration au cours des années 80.

◆ Leur datation a été longtemps controversée. Les

spécialistes s'accordent maintenant pour les faire remonter au 10e siècle. Elles comptent, par conséquent, parmi les plus anciennes du Poitou.

Le christianisme pénètre vraiment en Poitou vers le début du 4e siècle. Les communautés chrétiennes apparaissent d'abord dans les grandes villes puis, sous l'impulsion de saint Martin notamment, les campagnes seront progressivement évangélisées. Depuis ces temps reculés des milliers de voyageurs ont foulé l'antique route, sont venus prier dans le vieux sanctuaire.

Le site, où toutes les époques ou presque sont représentées, reste le témoin de ces 17 siècles. Le message de Saint-Pierre-les-Eglises, c'est d'abord l'assurance de la tranquille pérennité de la foi.

Il nous montrera ses chemins et nous marcherons sur ses routes

Isaïe 2,3

◆ Le sens général de ces peintures reste à élucider. Si les scènes de l'Enfance de Jésus dominent par leur nombre, aucune logique n'apparaît très clairement dans leur disposition.

technique : des couleurs délayées à la chaux, posées sur un enduit frais de sable fin et de chaux éteinte. En séchant, les pigments incorporés deviennent presque inaltérables...

...Quatre tons seulement : blanc, gris, ocres jaune et rouge.

les fresques de l'abside

◆ LA CRUCIFIXION

Le Christ est représenté sur la croix. Le sang qui coule de ses plaies est recueilli dans une coupe. A notre gauche, le soldat Longin s'apprête à le percer de sa lance. A droite, Stéphanon lui présente une éponge imbibée d'eau vinaigrée. A gauche encore se tient la Vierge ; à droite, Marie-Madeleine complète la scène. De part et d'autre de la tête du Crucifié, dans des cercles, le soleil et la lune. La tonalité bleue des jambes de Jésus est due à une altération des couleurs.



◆ "MARIA JACOBI"

Cette Marie, mère de Jacques, est présente au Calvaire comme elle le sera plus tard au tombeau vide. Elle se tient de face et montre un linge qui est probablement le linceul inutile de Jésus ressuscité.